



Le Sommet

Un bref aperçu

Fruit d'un mûrissement de plusieurs années, le Sommet des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant en commun l'usage de la langue française sera un débat souple et ouvert au plus haut niveau, sur des questions regroupées en deux volets: l'un, substantiel, ayant trait à la situation politique et économique mondiale et l'autre, prépondérant, axé sur la coopération et le développement de la Francophonie, essentiellement dans une perspective d'avenir.

Cet événement est une première pour le monde francophone. Bien qu'il existe déjà un dialogue soutenu entre les pays francophones et que d'importants mécanismes de coopération aient déjà été établis, en particulier au sein de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), le Sommet n'en constitue pas la suite directe. La spécificité du Sommet tient à son caractère unique de rencontre entre chefs d'État et de gouvernement francophones, à la nature de leurs discussions et à l'appel qu'il constituera en faveur du renforcement de la coopération au sein du monde francophone et de l'ouverture de la Francophonie et de ses institutions sur l'avenir.

L'organisation du Sommet incombe largement à un groupe initiateur composé des représentants personnels (sherpas) des chefs d'État et de gouvernement de la France, de la Tunisie, du Sénégal, du Canada et du Québec. Ce groupe initiateur s'est progressivement élargi, fort de l'appui apporté par les pays francophones à la réalisation du Sommet dont la France sera l'hôtesse.

Les objectifs généraux du Sommet

Le Sommet favorisera un dialogue politique et économique entre leaders francophones et donnera un nouveau souffle à la coopération francophone grâce à des initiatives concrètes.

Le Canada sera particulièrement sensible à l'importante dimension Nord-Sud du Sommet. Les enjeux sont considérables et complexes, particulièrement pour les pays en développement, qui constituent la majorité des participants. Tant sur le plan bilatéral qu'à travers les institutions multilatérales, y compris, au premier chef, celles de la Francophonie, le Canada est déjà acquis à l'interdépendance Nord-Sud et engagé dans la recherche de solutions qui tiendront compte des préoccupations des pays en développement et qui créeront une ouverture sur l'avenir.